



# Soutien à la grève des agents de l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne!

*La section du PCF Paris XV a envoyé une délégation s'informer et apporter son soutien à la grève, à l'appel de l'intersyndicale, le 6 septembre 2018, des agents des hôpitaux psychiatriques publics Sainte-Anne, Maison-Blanche et Perray-Vaucluse, puis, le 18 septembre, au rassemblement à Sainte-Anne organisée par la CGT.*

*La manifestation du 6, entre Sainte-Anne et l'Hôtel de Ville a rassemblé quelque 1000 professionnels et usagers particulièrement déterminés. La reprise de la grève est programmée pour le 24 septembre.*

**Nous alertons la population du 15<sup>ème</sup>, qui dépend du secteur de Sainte-Anne, devant les dangers du projet de fusion des trois hôpitaux,** au 1<sup>er</sup> janvier, dans un contexte de pénurie organisée des moyens, par les gouvernements successifs, consacrés à la psychiatrie.



Notre société est de plus en plus malade de la surexploitation, de la précarité sociale, du démantèlement des cadres collectifs, de la « perte de sens » (sauf pour les profiteurs, et encore pas nécessairement individuellement). Les salariés, les chômeurs, les retraités, les jeunes, en détresse, sont de plus en plus renvoyés par le système vers la maladie psychique, la dépression, le burn-out, les sectes, la violence, la tentative de suicide etc.

**Mais en cohérence avec sa logique de profit, ces nouvelles maladies, comme les maladies mentales non directement sociales, n'ont d'intérêt pour les capitalistes que si elles leur coûtent le moins possible, voire si elles leur rapportent.** Des officines privées, sérieuses ou non, ne cessent de se développer, prélevant l'argent des familles qui en ont. Pour le système, criminaliser la maladie mentale est aussi très rentable. Une place de prison coûte 4 fois moins qu'un traitement à l'hôpital et la construction et, maintenant, la gestion des places de prison, se font au profit direct de groupes privés.

**C'est dans ce contexte qu'il convient de placer la politique de baisse de moyens des structures psychiatriques de soins publics,** celles qui supposent un accompagnement humain attentionné. Ses conséquences depuis 20 ans sont dramatiques aussi bien dans les conditions de prise en charge que dans les conditions de travail dans les hôpitaux psychiatriques publics. Les suppressions de postes et de qualifications conduisent à revenir à des traitements médicamenteux inappropriés, même dégradants, à des isolements, des privations de libertés de fait, confinant à la maltraitance institutionnelle. De son côté, la souffrance au travail des personnels atteint des niveaux inédit, attestés par tous les rapports officiels.

**C'est dans ce contexte qu'il convient de placer le projet de fusion, dans un seul « Groupement hospitalier universitaire » des hôpitaux Saint-Anne, Maison-Blanche et Perray-Vaucluse** qui rayonnent sur une population de 1,5 million d'habitants, avec

5500 agents. Cette mesure administrative et autoritaire va entraîner de nouvelles fermetures de services, de nouvelles suppressions d'emploi, de nouvelles extensions de la précarité.

D'ores et déjà, les syndicats dénoncent, avec précision, les remises en cause – un nivellement par le bas – de l'organisation du travail, des horaires, des repos. 5 jours de repos sont directement menacés : ce sera autant d'emplois supprimés et de pression accrue sur les agents. Déjà 135 postes ne sont pas pourvus dans le « Groupement hospitalier de territoire » (GHT).

**La lutte des agents des hôpitaux psychiatriques du sud-parisien rejoint celles de leurs collègues de Rouen, du Havre, d'Amiens.** Par des actions et des grèves dures, ceux-ci ont obtenu une médiatisation de leur situation critique. Le pouvoir a été partiellement obligé de reconnaître la réalité et de reculer. A Paris, il s'agit aussi pour lui de mesurer la capacité de riposte des salariés, avant de constituer le plus grand « GHU psy » de France et d'imposer ses restructurations à tout le pays.

**La bataille pour la psychiatrie fait aussi entièrement partie, de la bataille pour l'hôpital public en général.** Devant des situations aussi révoltantes, comme aussi celle des EHPAD, devant l'attachement massif à notre système de santé, le gouvernement Macron avance avec précaution ses mauvais coups.

**Le plan santé vient d'être annoncé, cette mi-septembre, avec des mois de retard, et en laissant de grands flous.** La réforme du financement des hôpitaux, notamment psychiatriques et celle de la tarification des actes laissent cependant clairement présager une nouvelle ponction structurelle. Le pouvoir veut accentuer l'influence du privé dans les GHT. Se profilent, plus que jamais, « l'hôpital-entreprise » et la remise en cause du financement solidaire de la Sécurité sociale par la cotisation sociale patronale.

La municipalité de Paris, de « gauche », a voté la fusion des trois hôpitaux psychiatriques. Ce n'est pas du côté de ces politiciens, qui se sont succédés au gouvernement, qu'une issue positive est à attendre, mais seulement de la lutte.

**Habitants, salariés du XVème arrondissement, soutenons la grève et la mobilisation des agents, avec leurs organisations syndicales, des hôpitaux psychiatriques Sainte-Anne, Maison-Blanche et Perray Vauclose !**

**« On juge une société à la manière dont elle traite ses citoyens en souffrance psychique ! ».**

**Signez la pétition de l'intersyndicale de l'hôpital Sainte-Anne !**

-----  
**Organisez votre colère, faites le choix de la lutte, adhérez !**

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : ..... Mail : .....

